



**République Algérienne Démocratique et  
Populaire**

**Ministère de L'enseignement supérieur et  
de recherche scientifique**

**Université Abou Bekr Belkaid-  
Tlemcen**



**Faculté des Lettres et des Langues**

**Département de Français**

**Mémoire de Master**

**Option : Littérature et civilisation**

**Intitulé :**

**La nouba andalouse et sa place dans la  
société et la littérature maghrébine**

***Réalisé par :***

**GHOMARI Anas Lakhdar**

***Sous la direction de :***

**Mme. CHAIB Taleb F.Z**

**Membres du jury :**

- |                       |     |            |
|-----------------------|-----|------------|
| - M. Ketteb Djaffar   | MAA | Président  |
| - Dr. Khaldi Ibtissem | MCA | Examineur  |
| -Dr. Chaib Taleb F-Z  | MCB | Rapporteur |

***Année universitaire :2021/2022***

## *Remerciements*

Après un grand merci au tout puissant Allah, nous remercions tous ceux qui nous ont aidé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

En premier notre encadrant M<sup>me</sup> CHAIB Taleb F.Z, qui nous a aidée, orientée, suivie tout au long de cette période pour terminer notre projet de fin d'étude.

Les membres du jury qui nous font honneur d'accepter, d'examiner et d'évaluer ce mémoire.

Sans oublier l'aide du professeur M. Ali bencherif que nous respectons beaucoup, qui nous a procuré notre corpus de travail.

Les personnes qui m'ont accompagné le long de mon parcours artistique Mme Rahoui Malika, M. Miloud Taleb, Sid Ahmed Ghomari, Nadir Ghomari, Ahmed Moussaoui et Amine Ammouche.

Et un remerciement particulier à notre défunt musicien Hakim Messaoudi sans oublier nos professeurs libanais et syrien Tony Bayae et Mazine al ayoubi qui m'ont conseillé dans le domaine du tarab oriental.

Un grand merci au maestro algérien bey bekay et le professeur Abdellah Tamouh à qui nous avons chanté les paroles d'une chanson.

Je conclus mes remerciements avec une grande fierté à mon professeur et mon soutien moral depuis mon jeune âge dans mon parcours d'études jusqu'à aujourd'hui Mme Berri Sabah.

# Dédicaces

Ce modeste travail est dédié à :

Deux personnes, les plus chers au monde Mes Parents pour leur soutien, leur amour et leurs encouragements.

Mes sœurs Sarah, Wassila et mon frère Réda qui m'ont toujours accordé et donné l'effort et le courage pour surmonter cette période.

Toute la famille \*GHOMARI\*

GHOMARI Anas Lakhdar

# Table des matières

<b>Introduction 01</b>	<b>01</b>
<b>Chapitre 1: Etude paratextuelle de l'œuvre</b>	<b>04</b>
1. Roman : L'éloge de la perte	<b>05</b>
2. Le paratexte	<b>05</b>
3. Péri texte	<b>07</b>
3.1. La première de couverture	<b>07</b>
1.1.1. Le titre	<b>07</b>
3.1.1.1. L'éloge	<b>08</b>
3.1.1.2. La perte	<b>08</b>
3.1.2. La relation entre le titre et le contexte du livre	<b>08</b>
3.1.3. Le nom de l'auteur	<b>08</b>
3.1.3.1. Bibliographie de l'auteur	<b>08</b>
3.1.4. L'édition	<b>09</b>
3.1.5. L'image	<b>09</b>
3.2. La quatrième couverture	<b>09</b>
4. Epi texte	<b>10</b>
4.1. Prologue	<b>10</b>
4.2. Epilogue	<b>10</b>
4.3. Résumé	<b>10</b>
<b>Chapitre 2 : La littérature et l'étude sociocritique sur la nouba et ses instruments musicaux</b>	<b>12</b>
1. La Derbouka	<b>13</b>
2. La Kwitra	<b>15</b>
3. Al-Nay	<b>15</b>
4. Violon	<b>16</b>
5. Luth	<b>17</b>
6. La nouba andalouse	<b>19</b>
7. Les mouvements de la nouba andalouse	<b>19</b>

7.1.Touchia	19
7.1.1. L'effet de Touchia sur la société	20
7.2.Istikhbar	20
7.2.1. L'influence d'Istikhbar sur la société	21
7.3.Mssedar	21
7.4.Btayhi	22
7.5. Darj	22
7.6. Insiraf	22
7.7. Khlas	23
<b>Conclusion</b>	<b>24</b>
<b>Références bibliographiques</b>	<b>27</b>

# **Introduction**

La littérature est une collection d'œuvres écrites. Le nom a traditionnellement été appliqué aux œuvres de fiction et de prose poétique qui se distinguent par les intentions de leurs auteurs et l'excellence esthétique remarquable dans leur exécution. La littérature peut être classée selon une variété de systèmes, y compris la langue, l'origine nationale, la période historique, le genre et le sujet.

On peut considérer la littérature comme une forme d'expression humaine. Mais tout ce qui s'exprime par des mots - même lorsqu'il est organisé et écrit - ne compte pas comme littérature. Les écrits qui sont principalement informatifs - artistiques, savants, journalistiques seront exclus du rang de la littérature par la plupart des critiques, mais pas tous. Cependant, certaines formes d'écriture sont considérées comme appartenant à la littérature en tant qu'art.

On dit que les tentatives individuelles au sein de ces formes réussissent si elles ont quelque chose appelé mérite artistique et échouent si elles ne le font pas. Il est moins facile de déterminer la nature de la valeur artistique que de l'identifier. L'écrivain n'a même pas besoin de le suivre pour le réaliser. Au contraire, une expo-sciences peut avoir une grande valeur littéraire et un poème piéton n'est absolument rien.

La littérature est le reflet de la société, C'est un chemin de différentes civilisations et traditions. D'où vient la littérature maghrébine, cette littérature a connu la période du colonialisme français dans les trois pays : Algérie, Tunisie et Maroc.

La littérature maghrébine d'expression française, pendant toute la seconde moitié du XXe siècle, s'interroge essentiellement sur les thèmes du pouvoir autoritaire, de l'identité déchirée, de l'immigration ou encore du poids de la religion et du conflit entre la modernité et la tradition, les auteurs maghrébins entrent de plain-pied dans le champ francophone ; cependant, s'ils écrivent en français, ils ne le font pas en tant que Français, mais en tant qu'Algériens, Marocains et Tunisiens. Et francophone ne signifie pas nécessairement francophile.

Les auteurs maghrébins entrent de plain-pied dans le champ francophone; cependant, s'ils écrivent en français, ils ne le font pas en tant que Français, mais en tant qu'Algériens, Marocains et Tunisiens, et francophone ne signifie pas nécessairement francophile.

La musique est l'un des arts anciens connus de l'homme, et il n'y a aucune information sur son origine exacte, mais il est certain que ses débuts étaient basés sur les sons de la nature ; C'est-à-dire qu'il est émis par les éléments et les organismes vivants qui vivent dans la nature,

tels que : les sons des arbres, des oiseaux, des rivières, des animaux et d'autres sons, puis l'homme a remarqué la présence de ces sons, il a donc utilisé le souffle tubes faits de roseaux pour produire le son, et avec le temps, la musique est devenue un art. Cela fait partie de la vie humaine, et elle est utilisée dans de nombreux domaines, tels que : renforcer le courage des armées dans les guerres et l'utiliser comme un type d'enseignement dans les conservatoires, entre autres domaines.

La relation entre la littérature et la musique : les recherches musico-littéraires passent ainsi du domaine de l'esthétique comparée dans celui de la littérature comparée, pour s'y développer durant toute la seconde moitié du siècle, On peut globalement distinguer trois points de rencontre entre littérature et musique, et, partant, trois perspectives dans les études musico-littéraires : collaboration de la musique et de la littérature, présence de la musique dans la littérature, enfin présence de la littérature dans la musique. Ensuite, La collaboration de la musique et de la littérature se manifeste de façon évidente dans la musique vocale, à travers différents genres, lyriques et dramatiques. Il faut toutefois préciser que, quand le texte littéraire existe précédemment et indépendamment de la musique – ce qui est le cas le plus fréquent dans la mélodie et le lied, avant d'être le critère définitoire de ce que l'on a appelé.

Enfin, la littérature peut être présente dans la musique à travers la musique à programme, parmi laquelle Calvin S. Brown distingue la musique descriptive et la musique narrative.

Nous avons eu l'idée de travailler sur ce thème lors d'une conférence tenue au Palais des études andalouses à Tlemcen, l'intervenant a parlé de la façon de préserver le patrimoine algérien auprès de la jeunesse. Il a présenté plusieurs idées, dont nous nous sommes inspiré dans l'élaboration du mémoire de fin de cursus. Donc notre sujet portera sur la préservation du patrimoine, plus précisément la Nouba andalouse, et pour cela nous avons opté pour le roman : **L'éloge de la perte**, de Linda Naouel Tabrani et à travers notre étude nous allons poser la problématique suivante :

**Comment la nouba andalouse a-t-elle pris sa place dans la société ? Et comment peut-elle participer au développement durable de la littérature maghrébine ?**

Pour répondre à cette problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

-La nouba andalouse est présente dans la société à travers sa mélodie et ses textes poétiques sophistiqués et anciens.

- La nouba est très présente dans la société mais peu de gens s'intéresse au texte interprété.

Nos objectifs à travers cette recherche sont de préserver le patrimoine algérien littéraire et artistique en premier lieu, valoriser cet héritage arabo-andalou et le diffuser d'abord dans le monde arabe, et pourquoi pas dans le monde entier.

Inscrire la Nouba andalouse dans le développement durable d'une manière civilisée et culturelle.

Notre objectif est également de faire une recherche de fin d'études différente des mémoires que nous avons parcourues auparavant afin de préserver notre civilisation et de marier le côté artistique avec la littérature maghrébine.

Nous avons devisé notre mémoire en deux chapitres, le premier chapitre ou nous avons parler de la biographie de l'auteur aussi une étude paratextuelle du roman, après on a résumé le livre, et dans le deuxième chapitre nous avons élaboré notre analyse qui consiste d'abord à l'étude des instruments de musique puis on a fait une étude Sociocritique sur la nouba Andalouse avec ses modes.

Finalement, nous avons terminé avec une conclusion qui répond à notre problématique et vérifie les hypothèses du départ.

# **Chapitre 1**

Etude paratextuelle de l'œuvre

Dans le premier chapitre nous avons parlé du livre en général on a développé une étude para textuelle du roman " L'éloge de la perte ", et puis nous avons parlé spécifiquement sur le péri texte et l'épi texte du livre, nous analysons chaque élément individuellement afin d'obtenir une étude paratextuelle détaillée.

## 1. Le roman

### L'éloge de la perte

Il s'agit d'un livre de 138 pages publié dans les éditions, Media plus, écrit par la romancière algérienne connue par sa différente écriture riche de ses idées expressives et franches, elle écrit sur l'amour et surtout la vie de la fille dans le monde arabe en général et précisément en Algérie. C'est LINDA NAWEL TEBBANI, elle a choisi un certain style d'écriture qui n'est pas rempli de faits et d'histoires, elle a parlé de la musique et des lieux comme éléments de base dans le même titre comme les sentiments et leur diversité.

L'algérianité littéraire présente comme une nouvelle approche du roman algérien contemporain un roman qui ne s'attache plus à satisfaire son lecteur comme on l'a déjà remarqué dans certains romans qui suivent la même rédaction depuis longtemps en lui racontant ce qu'il sait déjà ou à séduire sa vanité en lui donnant une entretoise pour suivre une histoire...

En être le parfait reflet de l'auteur avec son livre, son texte et ses personnages. Le roman algérien contemporain oscillé entre fabula<sup>1</sup> et utopie<sup>2</sup>, entre mémoire et silence. Et surtout, c'est ce qu'il nous reste à écrire, à démontrer.

## 2. Le paratexte :

D'après "GERARD GENETTE" le paratexte est l'ensemble des éléments entourant un texte et qui fournissent une série d'informations.

Le paratexte est selon la double étymologie du préfixe grec para-, l'ensemble des pages et messages qui entourent et protègent le texte. Sa fonction relève autant de la protection

---

<sup>1</sup> Fabula : le nom d'une association loi de 1901 francophone et le nom de son site Web. Cette association est vouée à la diffusion d'articles et informations sur la recherche universitaire littéraire

<sup>2</sup> Utopie :construction imaginaire et rigoureuse d'une société, qui constitue, par rapport a celui qui la réalise, un idéal ou un contre idéal.

## Chapitre I : Etude paratextuelle de l'œuvre

physique( couverture, page de garde) ou symbolique' prologue, préface, postface, épigraphe...), que de l'identification( nom de l'auteur, titre de l'ouvrage, nom de l'éditeur, lieu et date de l'édition, lieu d'impression, nom de la collection, code à barre.....) de l'organisation( table des matières, bibliographie, répertoire, index, annexes....) de la distinction( couverture souple ou rigide, format du livre, choix du papier...) ou de la déduction( jaquette, illustration de surface, graphisme.....).

« *l'œuvre littéraire consiste, exhaustivement ou essentiellement , en un texte c'est-à-dire ( définition très minimale) en une suite plus ou moins longue d'énoncés verbaux plus ou moins pourvus de signification. Mais ce texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et l'accompagnement d'un certain nombre de productions, elles- mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sais pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles lui appartiennent, mais qui en tout cas l'entourent et le prolongent, précisément pour le présenter, au sens habituel de ce verbe, mais aussi en son sens le plus fort : pour le rendre présent, pour assurer sa présence au monde, sa réception et sa consommation sous la forme, aujourd'hui du moins , d'un livre ».( Gérard Genette)*

Dans notre travail sur le roman le paratexte est constitué du péri texte et de l'épi texte :

**Tableau**

Péritexte	L'épitexte
La première de couverture	Epilogue
La quatrième de couverture	Prologue
Le titre	Résumée : (le lieu et le temps, l'idée générale et l'idée secondaire)
Le nom de l'auteur	
Maison d'édition	

## 3. Le péritexte :

### 3.1. La première de couverture :

Lorsque nous avons un livre entre les mains, ce qui sollicite notre attention en premier lieu c'est le titre, la couverture, le nom de l'auteur, le résumé... il s'agit alors du paratexte cela donne des idées aux lecteurs sur le contenu du roman et leur donne la possibilité de faire le bon choix.

#### 3.1.1. Le titre

Le titre est un élément très important dans le paratexte, son choix doit être fait avec prudence, il peut avoir une fonction commerciale en permettant d'attirer l'attention et inciter le lecteur à acheter le livre, il sollicite sa curiosité et il lui donne l'envie de lire.

Le titre d'une œuvre est la clé qui permet au lecteur de s'aventurer dans l'univers du livre sans même l'ouvrir.

Gérard Genette relève quatre fonctions du titre, la première est une fonction de désignation : le titre sert à identifier le texte, à le désigner et le nommer. La deuxième fonction est descriptive, elle permet de décrire le contenu du texte en donnant des renseignements sur l'idée abordée. La troisième fonction a pour rôle de séduire le lecteur par sa longueur, sa précision, son contenu ou par sa sonorité.

La dernière fonction est connotative, elle désigne toutes les significations véhiculées par le titre indépendamment de sa fonction descriptive.

Notre roman s'intitule, **L'éloge de la perte**, c'est un groupe nominal composé d'un nom féminin et de son complément du nom (deux noms) relié par la préposition (de). C'est une phrase nominale formée de deux noms féminins.

**3.1.1.1. L'éloge** : c'est un genre littéraire hérité de l'antiquité, offert par les supérieurs à un individu ou une institution qui consiste à vanter ses mérites ou ses efforts pour un exploit soit manuel soit moral ou virtuel.

**3.1.1.2. La perte** : c'est un concept polysémique auquel répondent une multitude de situations cliniques, fait de perdre quelqu'un, d'en être séparé et en particulier par la mort ; cette privation elle-même : La perte cruelle d'un enfant.

**3.1.2. La relation entre le titre et le contexte du livre** : l'auteur a mis ce titre sur un peu de contraction :

Le titre exprime à la fois l'amour et la perte d'un amant, c'est pour cette raison que l'auteur a intitulé son œuvre " L'éloge de la perte ", ou on trouve que l'écrivain s'est exprimé à travers l'histoire de Zeina l'amante (installée en France), qui exprimait son amour et ses sentiments pour son amant (vivant en Algérie) malheureusement à distance.

Celui-ci a créé une sorte de perte "la perte d'un amant».

Pour cette raison, l'écrivain avec son ingéniosité, a choisi ce titre pour le texte, car c'est un titre qui exprime l'histoire dans le livre et qui est controversé.

### **3.1.2. Le nom de l'auteur**

Le nom de l'auteur est très important dans la création d'un roman. C'est l'élément primordial qui attire le lecteur. Il remplit une fonction contractuelle d'importance selon Gérard Genette.

" Lynda Nawel Tebbani " la connaissance plus ou moins importante de sa biographie (expériences décisives, appartenance ou non à un courant littéraire, implication dans son siècle) permet d'appréhender plus rapidement le texte.

### **3.1.3.1. Bibliographie de l'auteur**

Lynda Nawel Tebbani est une professeure certifiée de l'école du Breuil (Paris). Elle est également docteur et chercheur en lettres et musique. Ses travaux se consacrent à l'algérianité

littéraire et artistique. Son premier roman, " L'Éloge de la perte" a été publié aux Éditions média-Plus, à Constantine (Algérie)." Dis-moi ton nom folie" est son deuxième roman.

### **3.1.4. L'édition: Média-Plus**

C'est une maison d'édition constantinoise qui a fait le challenge de publier un livre par mois. Cinq titres de Media plus, retenus (Alger, capitale de la culture arabe 2007).

En sélectionnant Media plus, dans le cadre de l'édition , de la réédition, voire de la traduction, la commission de sélection du commissariat d'Alger capitale de la culture arabe 2007 na fait que restituer dans son contexte le mérite d'un éditeur, véritable sentinelle d'un exercice menacé d'extinction la lecture et tout ce qui peut lui être apparenté en matière de convivialité intellectuelle et nourriture de l'esprit.

### **3.1.5. l'image**

C'est une représentation artistique ou photographique par laquelle on essaye d'attirer l'attention du lecteur, elle se doit d'être réussie car c'est à travers elle que le lecteur peut imaginer l'idée générale de l'histoire. Elle est très marquante et symbolique.

Elle présente une page blanche sur laquelle l'écrivaine a mentionné son nom en noir et le titre de son œuvre qui est l'éloge de la perte, en couleur mauve, choisie par ce dernier d'après ce qu'il signifie psychologiquement et celui-ci le vœux exprime la clarté et l'équilibre entre la terre et le ciel et la partie qui reste du titre de la perte est écrite en rose ce qui veut montrer l'amour et l'entente non conditionnée.

## **3.2. La quatrième de couverture**

La quatrième de couverture indique d'autres parties qui peuvent donner au lecteur une idée générale sur le roman et son histoire. Nous pouvons trouver aussi des informations sur l'auteur.

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre. Elle est aussi appelée le verso du livre.

## Chapitre I : Etude paratextuelle de l'œuvre

---

Le résumé est présent par une idée générale de toute histoire suivi par une interrogation répondue par quoi est soutenu ce récit. Cet écrit est composé de phrases déclaratives de base entre les lesquelles écrivaine a introduit autres phrases interrogatives pour intriguer celui qui s'intéresse à l'inciter à lire et découvrir le concept quoiqu' y ait soi-disant un résumé mais les détails sont flous et incomplets.

Le résumé explique qu'il s'agit d'une conversation d'un couple déchiré par la peur de faire paraître son amour a son entourage et d'autres facteurs qui rendent cet acte plus difficile c'est la distance entre les deux et pour apaiser cette brulure d'amour chacun essayé de la verser dans une poésie musicale incomparable en exprimant leurs vifs sentiments et chaleureux amour l'un pour l'autre.

### **4. Epitexte:**

#### **4.1. Prologue:**

Pour le prologue que nous avons au début de cette œuvre on voit que l'interlocuteur commence à admonester son amant qui s'est éloigné pour sa précieuse perte en comparant son aimée à mille merveilles dans une description qui fait Delle la plus de son siècle sans se soucier de lui-même il espérait mourir et demeurer dans sa tombe entre les bras de sa bien-aimée l'auteur s'est exprimé d'une façon exceptionnelle à nous présenter des tableaux de belles histoire d'amour que nul ne peut dessiner.

#### **4.2. Epilogue :**

Dans cette partie il essaye de montrer à quel point son bien-aimé lui manque et qu'il résiste en se confiant à Dieu tout-puissant et espère trouver son amant et se console pour une attente positive sans oublier ses chaleureux sentiments présentés par des vers musicaux.

#### **4.3. Résumé :**

LINDA NAWEL TEBBNI, a raconté une histoire d'amour presque impossible que nous aimerions qualifier d'amour interdit entre " ZEINA " qui vit en France et son amant algérien, à la tête d'une grande (mystérieuse) institution dont le nom ne sera pas mentionné .

## Chapitre I : Etude paratextuelle de l'œuvre

---

Le couple a rencontré la charité à Paris, et leur histoire d'amour est liée à une passion pour la Nouba andalouse. Ensuite, la vie continue à Constantine, où ZEINA approfondit ses connaissances de la Nouba et de la poésie, et ce fut l'objet de sa fascination amoureuse en même temps qu'elle ressent la douleur de la séparation et l'intensité de cet homme, il en mange d'accès à cause de sa profession et de sa vie de famille. L'histoire est devenue un semi-monologue sur la séparation de ZEINA avec cette personne. L'éloge de la perte se distingue des autres arts dans la littérature et la musique, où l'on retrouve l'introduction des rythmes et du chant, ainsi que la poésie..

Les éléments paratextuels sont les clés de la compréhension du texte. Leur rôle est de donner une vue générale sur le contenu du roman avec des mots précis et expressifs pour attirer le lecteur et lui donner des flashes sur les événements de l'histoire.

## Chapitre 2

# La littérature et l'étude sociocritique sur la nouba et ses instruments musicaux

Dans ce chapitre, nous allons essayer de faire un va et vient entre la musique andalouse et la littérature. Nous allons également évoquer les instruments de musique cités dans le roman et leur importance dans la nouba et dans le texte lui même.

### **1. La darbouka**

Le mot « darbouka » vient sans doute de daraba, qui signifie « frapper » en arabe. Mais de nombreux éléments iconographiques témoignent de l'existence très ancienne de cet instrument. En Égypte antique, dès le Moyen Empire (IIe millénaire), ainsi qu'à Babylone – avec des « tambours à boire », aux alentours de 1100 avant J.-C. – et même dans les cultures sumériennes. Les civilisations anatolienne, mésopotamienne et d'Asie centrale ont utilisé des instruments de la même famille.

Huang Di, le premier roi d'État de Chine, serait l'inventeur du tambour cité dans la page 83, l'un des plus anciens instruments de musique chinoise. Il est mentionné dans le Livre chinois des montagnes et des mers qu'il y a 4 600 ans, Huang combattait le chef des clans orientaux (Qi Yu) dans les plaines du centre de la Chine. Il a remonté le moral de ses soldats en fabriquant un gros tambour qui fait un bruit fort qui incite ses soldats à résister.

Le tambour est l'un des instruments anciens bien connus depuis 6000 ans avant JC<sup>34</sup>, et il avait une grande place parmi les anciens Babyloniens et Sumériens dans les structures religieuses et les maisons de sagesse.

On affectait au grand tambour sacré un garde qui le gardait avec le rang de grand prêtre puis le titre de garde, Quant au tambour ordinaire, c'est-à-dire le petit tambour, on l'appelait en langue sumérienne " Ob Tor" signifiant la darbouka, et il a utilisé le mot sumérien "Su" qui signifie la peau à partir de laquelle le tambour est fait, donc le tambour était fait de cuir tendu des deux côtés, taille étroite et porté sur l'épaule par une ceinture en cuir.

Vient ensuite la darbouka bien connue parmi nous, les Arabes La darbouka est un instrument de percussion arabe. Il se compose d'un corps en poterie tendu vers lui avec une pièce de cuir soigneusement préparée à cet effet. Il a de merveilleux sons rythmiques et des

---

<sup>4</sup> JC : Abréviation pour Jésus-Christ

tonalités différentes et est considéré comme l'un des instruments de percussion les plus importants, car l'art andalou en dépend pour guider le reste des instruments de musique. Il est connu à Aden et dans le sud de l'Arabie sous le nom de Darbuja. En Egypte, elle est connue sous le nom de tabla ou de darbouka, en Algérie, et au Maroc, sous le nom de darbouka, en Syrie de même, en Irak sous le nom de Danbek, et au Soudan il est appelé Daluka et possède de nombreuses gammes, dont (Al-Qabahi Al-Alawi, le Kabyle oriental...).

La darbouka occupait une grande place dans le milieu social et utilisée dans les fêtes et les grands festivals, Elle est entrée dans le monde de la danse, et le danseur ou, La danseuse en devient dépendante, surtout dans les pays arabes, comme instrument de base, et à travers le rythme émis par le \*Dum\* et le \* Tac\*<sup>5</sup> elle contrôle les mouvements du danseur.

### 1.1 La darbouka dans le roman

Ce qui est clair dans notre roman c'est l'attachement de l'écrivaine à la musique et on voit qu'elle utilise le rythme de Boum et Tac dans plusieurs pages :30, 44,45, 101, 107, 116....etc.

*Le poste radio en pause repeat respire une douce et légère musique. Boum Tac Tac. Boum Tac Tac. Une valse andalouse qui n'en finit pas dans le cercle clos de la tristesse. **L'éloge de la perte p 30.***

*Boum Tac Tac. Boum Tac Tac. Voilà le rythme parfait, le seul à même transcrire ce cœur en suspens. . **L'éloge de la perte p 44.***

*Boum Tac Tac boum tac tac . Toujours ce chant muet. **L'éloge de la perte p 101.***

*Va et vient. Tan tan. Boum tac boum tac. **L'éloge de la perte p 117.***

Pour exprimer certains sentiments et impressions et marquer quelques événements, elle a utilisé le Boum Tac dans certains passages en l'intégrant dans ses écrits exprimant l'oubli de son amoureuse une autre fois ou le trouve dans la signification de quelques mélodies et leur rythme pour enrichir son texte et le manque de cette musique écrite.

Elle a aussi parlé de Boum Tac pour montrer la prévention de l'âme de celui qui meurt à cause de la distance entre eux.

---

<sup>5</sup> Dum et Tac : Rythme de la nouba a la *darbouka*

Cet instrument est cité dans le livre dans les pages : 70 /84/98/107/108/109/121.

## **2. La kwitra :**

Chaque instrument mentionné par l'écrivaine a une grande signification derrière lui, où Al-Kuwatra s'est souvenue d'elle pour l'amour de son pays, car elle est une machine d'origine algérienne, et aussi pour exprimer son amour vers son pays à travers l'histoire.

La Kwitra citée dans la page 44 de notre roman, *Synesthésie de transformer son attente en kouitra mélancolique lui susurrant à chaque fois la même nouba ; lui récitant les mêmes vers.*

Cet instrument représente un art et une industrie traditionnelle algérienne qui évoque le parfum de l'Andalousie et ravit les amateurs de cet art authentique. La Kwitra se compose de plusieurs essences de bois, bois de noyer et bois d'anacardier. La face de l'instrument est en bois de cèdre. Son 15 nervures forment la structure qui contient cette machine authentique. La gravure de symboles botaniques sur la cabine de l'instrument sous la forme de l'arbre de vie, qui sont des inscriptions inspirées de l'environnement andalou. La kwitra est composé de quatre cordes doubles qui diffèrent l'instrument du luth qui contient 11 cordes et est fait de boyaux d'animaux.

Le rôle du kwitra est de donner le ton classique, Comment c'est un instrument qui accompagne les sons et donne une résonance andalouse raffinée, et la façon de jouer la kwitra diffère du reste des autres instruments à cordes, cet instrument est comme le luth .

## **3. Al-Nay :**

L'écrivaine a cité cet instrument sur la page 42 de notre roman. *Il entend l'archet vrombissant contre la corde du violon, le jeu du Tar qui vibrant répond au Nay.*

C'est un instrument de trompette sous la forme d'un tube avec des trous à côté, et il a des touches pour changer le son. La flûte est fabriquée à partir de la plante de roseau sauvage, qui est un roseau creux, avec des extrémités ouvertes. La flûte est utilisée depuis l'Antiquité. Les

Babyloniens et les anciens Égyptiens utilisaient cet instrument. La flûte est généralement de deux types, courte et longue.

Le ney se compose de neuf cerceaux avec six trous d'un côté et un autre trou dans le dos contrôlé par le pouce.

La flûte produit des notes dans un ton et demi et trois quarts de tonne avec une grande précision, donc si un joueur utilise plus d'une flûte pour couvrir les différentes notes dont un morceau a besoin, une seule flûte peut ne pas suffire à le produire, Cet instrument est utilisé depuis plus de 4 500 à 5 000 ans, ce qui lui vaut le titre de « premier instrument à vent connu dans l'histoire de la musique ».

Afin de faire connaître la flûte et de la rapprocher du public populaire, Meiring a récemment invité des flûtistes de 15 pays à participer à l'expérience « Magie de la flûte ». Les talentueux instrumentistes, venus du monde entier, ont eu quatre jours pour se préparer avant de se produire au Rudolstadt World Music Festival 2013. Les musiciens ont également enseigné au public les principes de base pour jouer de la flûte de toutes sortes.

L'Allemande Heike Merzing a également participé à l'expérience « Magic Flute ». Heike a appris à jouer de la flûte à l'école et y est fidèle depuis. La musique folklorique et le jazz sont désormais joués, faisant ainsi revivre les coutumes historiques en Allemagne, où jouer de la flûte était répandu dans toutes les classes de la société. Les sonorités de la flûte ont toujours été présentes dans les marchés, les bars, les diverses fêtes et fêtes populaires. Pendant ce temps, des géants de la musique tels que Bach, Haendel ou Vivaldi ont traduit ces airs en mélodies écrites.

#### **4. Le Violon**

L'écrivain a mentionné cet instrument sur la page 42 et derrière elle portait de nombreuses significations à travers l'histoire du roman L'éloge de la perte.

Le violon est un instrument à quatre cordes. C'est l'un des instruments les plus célèbres utilisés dans la musique classique, et son son est décrit comme le plus doux des sons d'instruments de musique. Le violon est le meilleur instrument à cordes d'archet et le plus expressif de tous. Cet instrument et sa famille ont rivalisé avec tous les autres instruments à cordes, et ils les ont contrôlés pendant plus de deux siècles, et il n'y a pas d'autre instrument que le piano en concurrence avec eux dans cette souveraineté. Cependant, ce dernier ne

saurait affaiblir la position du violon ni porter atteinte à sa suprématie, car le piano et le violon sont deux instruments qui ne se contredisent pas, et chacun a sa spécificité.

Premièrement, le violon a toujours joué un rôle prépondérant dans la culture juive d'Europe centrale et orientale, non seulement par sa musique traditionnelle avec le développement de Keltzmir au début du XXe siècle, mais aussi par l'importance de la figure du violoniste dans la poésie. Dans les contes et la peinture aux XIXe et XXe siècles.

Le violon est un bon instrument pour jouer des chansons tristes, Où l'écrivain Lynda Nawel Tebbani a utilisé cet instrument pour exprimer la tristesse et le chagrin dans l'histoire qu'elle nous a racontée. Elle a comparé les cordes du violon aux artères du cœur qu'à chaque fois qu'elle jouait, ça se déchirait petit à petit, et la tristesse augmentait.

## 5. Le Luth :

Cet instrument est cité dans le livre **pages : 70 ,77**

*Luth soliste, rythme de la derbouka*

*Le luth et la voix transfigurés au-delà de la Seine, Le luth et caresse...dinqlab en khlass.*

Le mot luth est un dérivé du terme arabe Oud, et signifie chaque morceau de bois, fin ou épais, humide ou sec. Le luth est l'un des plus anciens instruments à cordes, datant de la période akkadienne (2350 avant JC). C'est l'instrument de musique le plus proche de l'âme et de la conscience humaine, et depuis lors, il est étroitement lié à la culture et aux traditions arabes, Depuis des milliers d'années, l'oud est un compagnon constant de l'homme dans ses voyages, Il attire tous les âges, Après la conquête arabe de l'Andalousie, le luth a également joué un rôle central dans le développement de la musique occidentale. Le mérite en revient au musicien Ziryab (né en 160 AH/777 AD, mort en 238 AH/852 AD), qui était le chanteur en chef en Andalousie, le Cheikh des luths, et l'un des principaux inventeurs de luth. Instrument, qui a le mérite de sa diffusion et de son développement.

Il a également joué le rôle d'ambassadeur auprès des différentes cultures du monde, et est devenu l'interprète spirituel de l'homme dans ses relations avec les autres, Le luth est l'instrument de musique le plus prisé de la Renaissance et le plus répandu dans l'Europe aux 16ème et 17ème siècles. Venu d'Espagne, il connaît une expansion considérable en

Angleterre, en France, en Allemagne et en Italie, et un répertoire très abondant nous est parvenu, tant de musique soliste que d'airs accompagnés au luth ou de musique pour ensembles. A partir du milieu du 17<sup>ème</sup> siècle, il doit céder la place à des instruments plus puissants et à l'accord plus stable

Le luth occupait une grande place dans la civilisation arabe et islamique, et était considéré comme leur instrument de musique le plus important. De nombreux philosophes arabes tels que : Al-Farabi, Al-Kindi, Ibn Sina, et d'autres ont construit leurs théories musicales sur le luth. L'histoire arabe regorge de nombreux joueurs de oud éminents et de leurs expériences qui ont établi les écoles de musique que nous connaissons aujourd'hui, notamment : Ibn Sirij, Zaryab et bien d'autres.

La plus ancienne preuve archéologique historique du luth remonte à 5000 ans, où les chercheurs ont trouvé la plus ancienne trace de l'instrument luth ,Dans le nord de la Syrie, des inscriptions en pierre ont été trouvées représentant des femmes jouant du luth. Le oud était célèbre dans l'histoire ancienne et contemporaine, et de nombreux artisans excellaient dans la fabrication du oud, notamment le Damascène, Baghdadi, Al-Masry et d'autres.

Grâce à une étude comparative d'un groupe de traces de oud découvertes dans différents sites archéologiques, il a été prouvé que la première apparition de l'instrument de oud était en Mésopotamie et (l'île syrienne) à l'époque akkadienne 2350 2170 av. L'Égypte à l'ère du Nouvel Empire vers 1580 – 1090 avant J.-C., après y être entrée depuis le Levant, et le oud est apparu en Iran pour la première fois au XV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Le luth a envahi les palais des rois et des princes d'Allemagne, d'Italie, d'Angleterre, de France et d'Espagne, après le luth oriental est dépourvu à l'heure actuelle. Parmi les musiciens qui mettaient des morceaux de luth se trouvait Jean Sébastian Bach et Haendel

Le oud <sup>6</sup> a disparu de l'usage européen après la diffusion de la guitare et du piano, et il existe de très nombreuses scènes archéologiques du oud dans divers pays européens datant de différentes périodes.

---

<sup>6</sup> Le oud : le nom de l'instrument luth en rabe.

## 6. La nouba andalouse

Le luth est un instrument indispensable avec lequel on chante El Mezmoum et on le trouve dans le roman à **la page 34**: *Vous êtes medium, je crois ? J'écoute un mssedar mezmoum et j'adore le bianco orange ! Vous avez gagné... je capitule.*

Ce mode (Mezmoum) qui se compose des notes suivantes :

**Fa/ Sol/ la/ si /do/ Ré/ Mi /Do**

**Fa /Mi /Ré /Do / Si /La / Sol /FA**



**Clef de solfège pour le maqam (mezmoum)**

**Le degré de concentration : Fa jaharkah**

**Vers le haut : Do grave**

L'écrivaine a voulu mentionner ce maqam <sup>7</sup>(al-Mazmoum) car c'est un simple mode pour jouer et il y a une sorte de tristesse qui reflète son histoire envers l'être aimé. Plus les mots que nous avons ajoutés via la nouba qu'on a mentionnée Par rapport à notre propre expérience, Nous avons commencées avec une *Touchya* <sup>8</sup>suivre d'un *istikhbar* qui fait ce style de chant avec des mots exprimant la perte de l'être aimé.

## 7. Les mouvements de la nouba andalouse

### 7.1.Touchia

---

<sup>7</sup> Maqam : C'est un nom arabe signifie le mode de la nouba.

<sup>8</sup> Touchya : Ouverture instrumentale de la nouba.

C'est une musique mécanique sans paroles, et elle est jouée avant la gamme simple, et elle peut être jouée avant n'importe quelle autre gamme, et c'est une des plus belles choses que l'instrument contienne. Le toucher vient après l'intention, suivi des écailles des Nouba, sachant que les pointes des Nouba n'ont pas d'échelle particulière, bien que certaines personnes de cet art prétendent que les accessoires des Nouba sont soumis au simple équilibre.

Touchia joue un rôle important dans la définition de la Nouba, car il enseigne bien sûr la musique sur laquelle il est basé, comme les lectures lyriques que les poèmes utilisaient, ou c'est « comme l'habileté de l'initiation à la science de rhétorique qui raconte le début de la composition son but). Certains d'entre eux atteignent un degré extrême de splendeur et de beauté, sans parler des sept offenses avec lesquelles le charme du Hijaz oriental est délivré. Ce sont des pièces gracieuses qui se succèdent dans un mouvement qui entraîne l'auditeur vers la danse positionnée, et sont souvent exécutées dans une session autonome qui dure environ une demi-heure. La structure mélodique de la première touche contrôle la composition des notes restantes. Ce dernier vient comme s'il générerait les premières mélodies.

### **7.1.1. L'effet de Touchia sur la société**

La touchia oblige l'auditeur à se préparer à écouter, premièrement, à rester silencieux, et deuxièmement, à se préparer en position assise, si la présentation est présente.

Un groupe d'instruments de musique joue ici le premier, montrant le type de maqam que le Nuba exécutera. Après cela, l'auditeur ressent une détente et un enthousiasme qui lui viennent comme une intuition magnétique, attendant ce qui va suivre.

## **7.2. Istikhbar**

Istikhbar citée dans **la page 41**

*Constantine dans chacune des notes des qcid andalouse, du vilon au nay, constantine palimpseste entre image et souvenir.constantine comme un istikhbar unique qui se déploie autour de lui.*

Habituellement, un istikhbar en nouba est composé de deux lignes ou plus de poésie arabe classique. Dans les poèmes Hawzi, y compris al-Malhoun les vers des poèmes qui utilisent

l'intelligence sont empruntés dans ces poèmes eux-mêmes. Tout ce qui est dans l'aphorisme peut être utilisé comme intelligence, Istikhbar sont des mots que le chanteur prononce, exprimant ses sentiments intérieurs, et ils doivent venir du cœur.

Notre Istikhbar, «*Achkou el gharam*» exprimant l'histoire du livre l'éloge de la perte et la perte d'un amant.

### 7.2.1. L'influence d'Istikhbar sur la société

Istikhbar<sup>9</sup> rend l'auditeur heureux car il est sorti de la touchia dont nous avons parlé précédemment et le chanteur commence à chanter ses paroles sans le rythme de la darbouka. C'est ce qui fait que l'auditeur apprécie la voix du chanteur avec les mots et les significations qui en ressortent. Toujours avec l'exemple d'*achkou el gharam*<sup>10</sup> Les auditeurs se préparent toujours à applaudir quand l'istikhbar se termine, pour encourager le chanteur et sans se sentir eux-mêmes. Lorsque l'interprétation vient du cœur, l'auditeur applaudit et est tout fier du chanteur.

Entrant à la nouba intitulée «*ya men saken kalbi*» compose des mouvements qui sont cités dans notre roman pages : 49, 50, 51. *L'autoroute n'en finit pas et pour lier la détente de ses jambes qu'elle étend un peu plus dans cette berline de luxe, elle allume automate le poste radio et une Nouba s'entame pour mieux dessiner le rapprochement de ZEINA et GHARAM.*

### 7.3. Mssedar

*Mssedar* qui commence par «*ya men saken kalbi ah*»

Il porte beaucoup de significations en termes de mots du poème. Le chanteur exprime ses sentiments à propos de ces mots. Parfois, ils sont réels et parfois nous ne le faisons pas, nous devons donc vivre les mots sur scène comme s'ils se produisaient dans la réalité.

«*achghafta li belli*» **Fa Mi Re do...**

Les notes de musique dont nous avons parlé viennent immédiatement après ce vers poétique, On constate ici qu'il existe une très grande relation entre l'interprète et les partitions musicales.

---

<sup>9</sup> Istikhbar : Prélude vocal ou instrumental.

<sup>10</sup> *Gharam* : Aimé de mon cœur, ma passion et ma dévotion se sont enflammées, Les traductions des vers andalou sont faites par l'auteur.

Ces signes musicaux qui sont mentionnés après chaque vers du Nouba le ressentent comme s'il s'agissait d'une belle réponse ou d'un remerciement pour la performance du chanteur est correct.

#### **7.4. Betayhi**

*Betayhi* commence avec «*Mâ Aḥlâ Al- 'Ashiyyâ, Matâ Nastarḥu*».

Les mots reflètent l'histoire, nous montrent la beauté de la soirée et attendent le temps du repos pour se reposer à la rencontre de l'être aimé

Lorsque nous avons présenté cette partie de la Nouba, nous avons fait vivre à l'auditeur l'instant et la peinture artistique qui illustre la beauté du soir avec sa nature ornée, les coutumes et les traditions héritées de grand-père.

Quand est-ce qu'on se repose !? Une question inconnue et déroutante avec laquelle l'écrivain a raconté toute son histoire des premières pages à la fin, dans laquelle il y a un temps et un lieu, et les destins n'y sont pas précisés...

#### **7.5. Darj**

Suivi de *Darj* qui dit «*Lillahi Mâ Aṣaba Ar-Raḥîl*».

Nous revenons toujours et nous nous souvenons, le bien-aimé dit à Dieu quelle est la chose la plus difficile à quitter, explique la douleur de partir et la difficulté de vivre sans lui.

Le départ est un long voyage qui met l'accompagnateur dans une grande confusion, surtout si l'amant est d'un lieu inconnu, et parfois aussi des sentiments inconnus.

Lorsque nous avons présenté ce passage, Immédiatement, le chanteur vient à son Esprit des personnes qui son plus proches de lui qui ont été séparées par l'aliénation ou les circonstances, et parfois exilées du pays.

#### **7.6. Insiraf**

*insiraf* «*Dir Yâ Nadîm Kâs Al- 'Uqâr*».

*kas alokar*, qui est une boisson de type whisky quelle est pensais écrire sur plusieurs pages du livre «l'éloge de la perte».

Lorsque la soirée s'ouvre et que nous buvons jusqu'à ce que nous soyons ivres, lorsque nous atteignons le stade de l'ivresse, la douleur de l'être aimé s'apaise, et les belles et douces choses qui nous ont réunis avec lui auparavant et nous l'ont rappelé nous viennent à l'esprit de toutes les bonnes manières.

### **7.7. Khlas**

Et on termine avec *khlas* «*Ya Ghazâl Dhabyu Al-Ĥimâ Mâ Ajmala*».

Dans cette partie musicale de Nouba, la musique est distribuée d'une manière très spéciale.

La darbouka est réduite au maximum par le dom et le tac en terme de rythme

Là où l'écrivain a mentionné des mots décrivant la beauté de l'animal "ghazell", et elle rend une analogie éloquente avec l'être humain, «où l'aimé ressemblait au ghazel parce que c'est un beau cerf.

Ce qu'elle ressentait dans la joie et le bonheur, car la nouba réussie vient toujours dans la dernière partie de la danse et conclure avec joie.

# *Conclusion*

Enfin, nous avons arrivé à la conclusion de notre modeste travail de recherche.

Dans notre mémoire, nous avons pu répondre et confirmer nos questionnements à propos de l'étude Sociocritique de la nouba andalouse dans le roman algérien l'éloge de la perte.

Pour se faire, nous avons tenté d'organiser notre travail de recherche en deux chapitres.

Nous avons commencé notre recherche par le premier chapitre qui analyse l'étude paratextuelle du roman. On a parlé de la première et de la quatrième de couverture après une analyse détaillée de chaque élément qui y est mentionné.

Par la suite nous avons traité la vie et le parcours de l'écrivaine algérienne qui a une grande place dans le domaine littéraire et artistique, et qu'elle nous a donné l'envie de lire ses écrits par ses romans, traduits en plusieurs langues et qui sont très connus dans le monde entier.

Après, nous nous sommes penchés sur la présentation de l'œuvre qui nous donne une vision générale sur l'histoire qui englobe notre sujet et nous donne une idée générale sur le thème, puis nous avons fait un résumé du livre.

Et pour conclure le chapitre nous nous sommes focalisés sur le rôle de l'étude paratextuelle dans un roman.

Ensuite dans le deuxième chapitre nous nous sommes focalisés sur l'étude Sociocritique de la littérature sur la nouba andalouse et dans ce roman en essayant de présenter l'histoire, d'une image d'amitié et d'amour qui se déroule dans la relation entre les deux personnages et aussi entre les deux termes, littérature et l'art de la nouba andalouse.

Dans un premier temps, nous avons parlé des instruments de musique mentionnés dans le corpus, puis nous avons analysé les modes de la nouba, toujours dans le cadre de la littérature maghrébine.

Alors pour revenir à la problématique que nous avons déjà rédigées dans notre introduction, nous concluons que nous avons parlé de la Nouba andalouse au Maghreb, et cela se traduit par une étude de la littérature maghrébine.

Quant à l'étude de la Nouba avec ses modes, elle crée des similitudes dans notre propre expérience artistique avec l'expérience de l'écrivain dans le roman.

Le narrateur nous a raconté une histoire presque impossible entre deux personnes exprimant son amour à distance, où elle s'est appuyée pour nous raconter leur histoire sous la forme d'une nouba andalouse, dans laquelle elle a inséré un rythme en forme des articulateurs dans l'expression, qui est boom Tak Tak boum Tak Tak. Ici, nous arrivons à quelque chose de plus dans la littérature, c'est le placement de la musique dans les textes littéraires, en particulier lorsque l'on raconte l'histoire avec un rythme musical.

Finalement, Il convient de noter qu'à travers cette recherche, nous avons pu expliquer tout ce qui concerne ce point littéraire qui occupe encore l'esprit de nombreuses personnes, et nous avons pu, après une longue période d'étude, de recherche et d'exploration, atteindre des résultats qui occupent sans doute la réflexion d'un grand nombre de chercheurs spécialistes de cette branche littéraire, cependant, ces résultats ne sont pas la fin, mais ils servent de point de départ et élargissent les perceptions et les idées de tous ceux qui veulent creuser plus profondément dans cette littérature .

*Références*

*Bibliographiques*

### Corpus :

Lynda.Nawel Tebbani.2017.L'éloge de la perte, Alger, éd Média Plus.

### Dictionnaires :

Paul, ROBERT. (2001). « Dictionnaire Grand Robert de la langue française ». 2<sup>ème</sup> éd, Dirigée par Rey Alain.

Jean-Pierre, QUC. (2003). « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde ». Éd, Jean Pencreanch. Paris.

### Ouvrages :

Toufik BESTANDJI . 2017. « L'algerie en musique ». Ed.L'Harmattan.

Christian POCHÉ.2015. La Musique Arabo-Andalouse.Ed. Actes Sud.

Gérard Genette. 1987. Le seuil. Ed le seuil.

### Sitographies :

[1]Federico Corradi et Valeria Sperti, 10 | 2020. « La vérité littéraire dans tous ses états », Revue italienne d'études françaises [En ligne].

[2] <https://dilap.com/>.

[3]Déjeux.J.1991.Que sais je. Presses univ de fr(...).p:128

[4][https://mawdoo3.com/%D8%AA%D8%B9%D8%B1%D9%8A%D9%81\\_%D8%A7%D9%84%D9%85%D9%88%D8%B3%D9%8A%D9%82%D9%89](https://mawdoo3.com/%D8%AA%D8%B9%D8%B1%D9%8A%D9%81_%D8%A7%D9%84%D9%85%D9%88%D8%B3%D9%8A%D9%82%D9%89)

[5]« Littérature maghrébine d'expression française | Apprendre l'arabe avec DILAP », <https://dilap.com/litterature-maghrebine-dexpression-francaise/>

(Consulté le 16 septembre 2022).

[6]« Éloge », Wikipédia. 31 janvier 2022. Consulté le: 15 septembre 2022. [En ligne]. Disponible sur: <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=%C3%89loge&oldid=190407721>

[7]« Définitions : perte, pertes - Dictionnaire de français Larousse », <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/perte/59835> (consulté le 15 septembre 2022).

[8][https://independentresearcher.academia.edu/LyndaNawelTEBBANI#:~:text=Lynda%2DNawel%20TEBBANI%20est%20professeure,%2C%20C3%A0%20Constantine%20\(Alg%203%A9](https://independentresearcher.academia.edu/LyndaNawelTEBBANI#:~:text=Lynda%2DNawel%20TEBBANI%20est%20professeure,%2C%20C3%A0%20Constantine%20(Alg%203%A9)

## Références bibliographiques

---

- [9] <http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/laculture/mediaplus.htm>
- [10] <https://www.universalis.fr/encyclopedie/darbouka/1-histoire/>
- [11] <https://babzman.com/a-la-rencontre-de-la-kwitra-un-instrument-typiquement-algerien/>
- [12] <https://www.cadenceinfo.com/>
- [13] <https://www.universalis.fr/>
- [14] <https://majalatalandalus.wordpress.com/>
- [15] <https://www.sama3y.net/forum/showthread.php?t=92363>

## Résumé :

Le narrateur a raconté une histoire d'amour presque impossible que nous aimerions qualifier d'amour interdit entre " ZEINA " qui vit en France et son amant algérien, à la tête d'une grande (mystérieuse) institution dont le nom ne sera pas mentionné . Le couple a rencontré la charité à Paris, et leur histoire d'amour est liée à une passion pour la Nouba andalouse. Ensuite, la vie continue à Constantine, où ZEINA approfondit ses connaissances de la Nouba et de la poésie, et ce fut l'objet de sa fascination amoureuse en même temps qu'elle ressent la douleur de la séparation et l'intensité de cet homme, il en mange l'accès à cause de sa profession et de sa vie de famille. L'histoire est devenue un semi-monologue sur la séparation de ZEINA avec cette personne. L'éloge de la perte se distingue des autres arts dans la littérature et la musique, où l'on retrouve l'introduction des rythmes et du chant, ainsi que la poésie.

## المخلص

ليندا نوال تبناني ، حكّت قصة حب شبه مستحيلة نود أن نصفها بالحب الممنوع بين "زينة" التي تعيش في فرنسا وعشيقها الجزائري ، على رأس مؤسسة (غامضة) كبيرة لن يذكر اسمها. التقى الزوجان بمؤسسة خيرية في باريس ، وترتبط قصة حبهما بشغف النوبة الأندلسية. ثم تستمر الحياة في قسنطينة حيث تعمق زينة معرفتها بالنوبة والشعر ، وكان هذا هو موضوع افتتانها العاطفي في نفس الوقت الذي تشعر فيه بألم الانفصال وشدة هذا الرجل. بسبب مهنته وحياته العائلية. أصبحت القصة شبه مونولوج حول انفصال زينة عن هذا الشخص. يتميز مدح الخسارة عن الفنون الأخرى في الأدب والموسيقى ، حيث نجد إدخال الإيقاعات والأغنية وكذلك الشعر.

## Summary

The narrator told an almost impossible love story that we would like to describe as forbidden love between "ZEINA" who lives in France and her Algerian lover, at the head of a great (mysterious) institution whose name will not be not mentioned . The couple met charity in Paris, and their love story is linked to a passion for the Andalusian Nouba. Then, life goes on in Constantine, where ZEINA deepens her knowledge of Nouba and poetry, and this was the object of her amorous fascination at the same time as she feels the pain of separation and the intensity of this man. , he eats access to it because of his profession and his family life. The story became a semi-monologue about ZEINA's separation from this person. The praise of loss is distinguished from other arts in literature and music, where we find the introduction of rhythms and song, as well as poetry.